Cahiers du Centre d'Etudes Chypriotes

Figurines en terre cuite des fouilles anglaises d'Amathonte (1893-1894)

Antoine Hermary

Citer ce document / Cite this document :

Hermary Antoine. Figurines en terre cuite des fouilles anglaises d'Amathonte (1893-1894). In: Cahiers du Centre d'Etudes Chypriotes. Volume 26, 1996. pp. 13-22;

doi : https://doi.org/10.3406/cchyp.1996.1304

https://www.persee.fr/doc/cchyp_0761-8271_1996_num_26_2_1304

Fichier pdf généré le 03/05/2021

FIGURINES EN TERRE CUITE DES FOUILLES ANGLAISES D'AMATHONTE (1893-1894)

Antoine HERMARY

Il y a un peu plus de cent ans le British Museum réalisait, grâce aux fonds alloués par Emma Turner, les premières fouilles officielles sur le site d'Amathonte : 312 tombes furent ouvertes, entre le 20 novembre 1893 et la mi-mars 1894, sous la direction d'Arthur Smith, assistant au département grec et romain du musée, puis de John Myres, membre de l'École britannique d'Athènes[1].

Les recherches de la mission suédoise ayant été très limitées sur ce site (26 tombes fouillées en avril-mai 1930), ces découvertes de la fin du XIXe siècle ont constitué, jusqu'aux années 1970, la principale source d'information archéologique sur la grande ville "étéochypriote" et, bien que les fouilles du Département des Antiquités de Chypre et de l'École française d'Athènes aient largement changé la situation[2], les recherches sur l'abondant matériel trouvé à cette époque doivent être poursuivies[3].

Comme d'autres l'ont expliqué[4], les conditions de cette étude sont peu favorables : la législation de l'époque a en effet entraîné le partage immédiat des tombes entre le British Museum (pour les deux tiers) et le Cyprus Museum, puis, en 1895, un nombre important de "doubles" arrivés au British Museum ont été dispersés dans différents musées du Royaume-Uni et restent pour la plupart inédits[5] ; je reproduis ici quelques figurines conservées à l'Ashmolean Museum d'Oxford (Pl. I-II), qui appartiennent à des séries bien connues à Amathonte[6]. D'autre part, le caractère très sommaire des descriptions publiées dans le premier catalogue du Cyprus Museum[7] et l'attribution en 1935 de nouveaux numéros d'inventaire à tous les objets conservés dans ce musée, sans l'établissement de concordances systématiques, rendent problématique l'identification de la partie chypriote du lot. Enfin, comme on le verra, certaines erreurs sont intervenues au moment de l'enregistrement des documents à Londres et à Nicosie. Sans prétendre dresser un inventaire exhaustif comparable à ceux des *Testimonia* déjà cités, je présenterai quelques remarques, accompagnées de photographies aimablement fournies par le British Museum, sur les figurines en terre cuite mises au jour dans ces fouilles de 1893-1894[8] : je renvoie, pour des remarques plus générales sur la coroplathie amathousienne et l'étude des différents types iconographiques, à ma publication, actuellement sous presse,

---

[1] La "relève" eut lieu le 16 janvier, mais les deux archéologues ont travaillé ensemble quelques jours, pour fouiller les tombes 100 à 110.

[2] Mise au point et bibliographie récentes dans P. Aupert (éd.), *Guide d'Amathonte* (1996).

[3] Voir mon étude des sculptures en pierre dans *Amathonte* II (1981), et celles de l'orfèvrerie (R. Laffineur) et des scarabées (A. Forgeau) dans *Amathonte* III (1986).

[4] M.-Ch. Hellmann & Ch. Tytgat, dans *Amathonte* I (1984), p. 105 ; Goring 1988, p. 27-28.

[5] D. Bailey (A Catalogue of the Lamps in the British Museum I [1975], p. 206 n. 6) évoque "nine sets of duplicate antiquities".

[6] Ces photos ont été aimablement communiquées à la mission française, il y a une vingtaine d'années, par A.C. Brown, que je remercie. Deux d'entre elles (C 261 et C 262) figurent dans un petit catalogue de la collection chypriote d'Oxford, A.C. Brown & H.W. Catling, *Ancient Cyprus* (1975), p. 53 pl. 22, et la figurine C 262 est reprise dans Karageorghis 1995, p. 79 n°30, pl. 40,7. D'autre part, deux figurines envoyées aux National Museums of Scotland (Edimbourg) sont reproduites dans Goring 1988, n°120 (porteuse de disque) et 131 (cavalier), cette dernière aussi dans Karageorghis 1995, p. 59 n°40, pl. 41,8.

[7] Myres & Ohnefalsch-Richter 1899 : voir ci-dessous.

[8] Le dossier avait été préparé par M.-F. Boussac à la fin des années 1970. Je remercie V. Tatton-Brown pour l'aide qu'elle m'a apportée dans cette recherche.

Persée creative commons

des figurines en terre cuite découvertes depuis 1975 par la mission de l'École française d'Athènes[9].

Rappelons d'abord quels sont les instruments de travail disponibles :

— Carnets de fouilles d'A. Smith et J. Myres, conservés au British Museum, dont une photocopie a obligeamment été mise à la disposition de la mission française.

— Registres d'inventaire du British Museum et du Cyprus Museum.

— Premier catalogue du Cyprus Museum, avec la brève publication par Myres du lot resté à Chypre, sans illustration[10].

— Publication par Smith des tombes attribuées au British Museum, avec les dessins des figures 155, 164 et 165 (36 objets reproduits en petit format)[11].

— Catalogue des terres cuites du Département grec et romain du British Museum, avec des notices descriptives assez détaillées, mais sans aucune illustration[12].

Une remarque préliminaire s'impose : comme l'a rappelé Elizabeth Goring, un certain nombre d'objets jugés peu intéressants n'ont pas été conservés par les fouilleurs[13] et ce tri a dû affecter aussi les fragments de figurines ; Smith est discret sur ce point, mais Myres écrit dans son carnet, pour la tombe 173, qu'un cavalier en mauvais état a été jeté ("broken, left"). D'autres objets, bien qu'ils aient été gardés, n'ont sans doute pas été mentionnés dans les carnets et il faut aussi signaler le cas, heureusement unique (tombe 20), de l'absence d'inventaire écrit dans le carnet de fouilles au profit d'une photo qui a aujourd'hui disparu[14]. Malgré ces incertitudes, les carnets de Smith et Myres restent la source fondamentale pour l'étude de ce matériel : ils permettent d'établir qu'environ 170 figurines, ou fragments, ont été mis au jour dans les 312 tombes, avec d'importantes variations dans la répartition dont il sera question plus loin. Le partage des tombes entre Londres et Nicosie, consigné dans Smith 1900 (p. 116-126) et Myres & Ohnefalsch-Richter 1899 (p. 211-212), a entraîné de premières confusions : tandis qu'un certain nombre de tombes n'apparaissent dans aucune des deux listes[15], d'autres, qui auraient dû rester à Chypre, ont été transférées à

---

[9] Il s'agira du volume *Amathonte* V, cité plus loin sous la forme Hermary, sous presse.

[10] Myres & Ohnefalsch-Richter 1899 : on verra plus loin que le petit groupe 3303, reproduit pl. VI, ne provient certainement pas d'Amathonte.

[11] Smith 1900.

[12] Walters 1903, avec une numérotation commençant par la lettre A.

[13] Goring 1988, p. 28, avec mention d'une lettre dans laquelle Smith explique à Murray (conservateur du Département grec et romain du BM) qu'il a laissé en place la céramique "absolutely plain".

[14] "For the group of pottery and terracottas obtained from the tomb, see separate photo". D'après Myres & Ohnefalsch-Richter 1899, p. 108, 113 et index p. 211, cette tombe contenait la figurine aux bras levés n°3083 et les chevaux n°3311, 3313 et 3315.

[15] Ainsi les tombes 16 (avec une "rough female terracotta, with hands by sides"), 125 (deux cavaliers), 135 (cheval, personnage casqué, "Astarté" fragmentaire et femme tenant une plante),140 (animal en train de manger), 149 (personnage avec la main sur la bouche), 156 (cavalier), 167 (trois figurines féminines et tête d'une autre), 177 (modèle de bateau), 237 (cavalier), 273 (bovidé), 281 (une figurine masculine, une féminine, un oiseau, un bovidé).

Londres (t. 110 et 201) et, dans trois cas au moins, le matériel a été divisé entre les deux musées[16]. En définitive, la répartition deux tiers/un tiers semble se retrouver approximativement dans les deux lots de terres cuites, mais l'établissement de listes précises se révèle impossible. Pour ce qui concerne les figurines restées à Chypre, on constate en effet que seule une partie des objets a reçu un numéro de catalogue[17] et, parmi ceux-ci, quelques erreurs d'attribution ont apparemment été introduites : V. Tatton-Brown en a fait la démonstration pour le n°3303 (reproduit à la pl. VI du catalogue), qui provient presque certainement de Kourion[18]. Le lot arrivé au British Museum, qui comportait environ 110 figurines à l'origine, a été dès 1895 diminué d'un tiers, puisque Walters, en 1903, ne répertorie dans son catalogue que 76 objets provenant de la nécropole d'Amathonte (le numéro A 147 était arrivé dès 1880) : comme je l'ai déjà indiqué, le reste se trouve dans différents musées du Royaume-Uni.

La comparaison avec l'ensemble mis au jour entre 1961 et 1983 dans les fouilles d'urgence de la nécropole[19] et avec les terres cuites provenant de l'acropole de la ville, ou de ses alentours immédiats, permet de mieux situer l'apport des découvertes de 1893-1894.

Celles-ci montraient déjà clairement que l'usage de déposer des figurines dans les tombes était devenu extrêmement rare dès l'époque classique, car les statuettes moulées dérivées de modèles grecs (korés des Ve-IVe s.), ou de type entièrement grec (Tanagra et figurines hellénistiques plus tardives), bien attestées sur l'acropole de la ville, sont pratiquement absentes des contextes funéraires : chez Walters, la série des périodes "hellénique et hellénistique" (vers 400-100) ne représente que neuf numéros[20], contre 68 pour la période précédente ; les musées de province ne paraissent pas avoir reçu d'objets de cette époque et il n'y en a apparemment que trois dans le lot du Cyprus Museum[21]. Le type de la koré drapée du Ve s. n'est pas mieux représenté, malgré Walters A 160, que dans les fouilles plus récentes de la nécropole, alors que les sites de l'acropole — palais et sanctuaire d'Aphrodite — en ont livré des dizaines de fragments. En fait, la

---

[16] La tombe 27, qui apparaît dans les deux listes, contenait, d'après le carnet de fouilles de Smith, "an Amathusian terracotta boat (broken and part wanting) ; a piece of a second boat" : or Myres enregistre dans le catalogue du Cyprus Museum un modèle "plain and unpainted" sous le numéro 3353, et Smith "parts of two small boats", que l'on ne retrouve pas chez Walters (voir ci-dessous). D'autre part la tombe 176, mentionnée seulement dans le catalogue du Cyprus Museum, contenait, d'après le carnet de fouilles, un bovidé, qui correspond au n°3325 du Cyprus Museum, et un modèle de bateau qui, apparemment, est parti à Londres (Walters A 206). Pour la troisième tombe, 291, voir la note 52 ci-dessous. Le cas de la tombe 251 est différent : le cavalier, l'oiseau et les deux personnages enregistrés dans le carnet paraissent bien correspondre aux numéros 3074, 3110, 3262 et 3304 de Myres & Ohnefalsch-Richter, d'autant plus qu'il s'agit d'une tombe dont l'ensemble du matériel était, à l'époque, exposé ensemble : c'est donc probablement par erreur que Walters attribue son numéro A 157 à cette même tombe.

[17] Sur la soixantaine de figurines entrées au Cyprus Museum, 34 sont inventoriées dans le chapitre "Terracottas" du catalogue (p. 107-114) et quelques autres sont mentionnées dans les "tomb groups" des p. 176-178.

[18] *RDAC* 1982, p. 176.

[19] Publication détaillée dans Karageorghis 1987. Pour les découvertes postérieures, voir la Chronique du *BCH*.

[20] Walters 1903, n°A 405-413. Ces figurines ont été étudiées par Anne Queyrel, *Amathonte IV. Les figurines hellénistiques de terre cuite* (1988), p. 239-245, pl. 83-84.

[21] "Acteur" de la tombe 28 (cat. n°3203), fragments du style de Tanagra de la tombe 189 (cat. n°3193) et femme nue de la tombe 296 (cat. 3195).

grande majorité des figurines était constituée des productions locales du chypro-archaïque II, réalisées dans la technique du modelage, dite *snow man*, ou du moulage, essentiellement pour le type de la femme nue se tenant les seins ("plaquette d'Astarté").

Dans cet ensemble, conforme à ce que l'on sait aujourd'hui de la production et des coutumes funéraires amathousiennes, une série doit pourtant être mise en évidence car, à la suite des découvertes éparses de Cesnola, elle s'affirmait comme une caractéristique locale dont le sens est encore discuté[22] : je veux parler des modèles de bateaux miniatures. On constate en effet que, sur l'ensemble des modèles d'origine chypriote, qui ont fait l'objet de plusieurs études récentes[23], ceux d'Amathonte sont largement majoritaires et que, sur une trentaine d'exemplaires trouvés dans la nécropole, la plus grande partie provient des fouilles anglaises (Pl. III). Leur nombre exact et la répartition par tombes sont cependant difficiles à déterminer. Les carnets de fouilles font mention de douze exemplaires :

— Tombe 27 : "an Amathusian terracotta boat (broken and part wanting); a piece of a second boat".
— Tombe 30 : "small terracotta boat".
— Tombe 73 : "[terracotta] boat".
— Tombe 83 : "Terracotta boat, 13 in[ches] long with poop, and iron steering paddle. 2 smaller boats".
— Tombe 88 : "Terracotta - 2 boats".
— Tombe 95 : "Terracotta - Bow of boat, with ram".
— Tombe 176 : "1 clay boat".
— Tombe 177 : "1 boat".

Une première difficulté se présente à la lecture du catalogue du Cyprus Museum, puisqu'un modèle (n°3351) est attribué à la tombe 157 qui, d'après le carnet, ne contenait aucune figurine en terre cuite, et un deuxième à la tombe 27, alors que la description du carnet paraît mieux convenir à celle de la liste de Smith 1900, p. 117 ("parts of two small boats"). Mais on est encore plus perplexe à la lecture d'*Excavations in Cyprus*, où huit des dix modèles reproduits aux figures 164-165 sont attribués à la tombe 83 (celui de la fig. 164,17 est attribué à la t. 73, celui de la fig. 165,6 à la t. 88), tandis que les bateaux des tombes 27 et 30 sont mentionnés dans le texte, contrairement à celui de la tombe 95. Walters, lui, attribue ses numéros A 202, A 203, A 205, A 208, A 209, A 210 et A 211 à la tombe 83 (soit sept exemplaires), son A 204 à la tombe 73, son A 206 à la tombe 176 (normalement conservée au Cyprus Museum, comme on l'a vu) et son A 207 à la tombe 88. Il y a donc eu, au moment de l'enregistrement des tombes, à Nicosie et à Londres, des confusions qui paraissent irrémédiables ; tout au plus peut-on faire les remarques suivantes :

— Le nombre total des modèles mis au jour lors de ces fouilles est au minimum de douze (carnets de fouilles), au maximum de quatorze (Walters A 202-A 213 et Myres & Ohnefalsch-Richter 3351 et 3353).

---

[22] Voir Hermary, sous presse, où sont publiés quinze fragments provenant de l'acropole d'Amathonte, dont neuf du sanctuaire d'Aphrodite. Je me contente de dire ici que ces modèles font sans doute allusion, dans la plupart des cas, à des fêtes religieuses plutôt qu'à des activités maritimes réelles.

[23] Voir en particulier K. Westerberg, *Cypriote Ships, from the Bronze Age to c. 500 B.C.* (1983), et L. Basch, *Le musée imaginaire de la marine antique* (1987).

— La proue avec éperon de la tombe 95 est certainement le A 212 de Walters, mais les deux autres fragments de bateaux, Walters A 211 et A 213, doivent provenir de la t. 27 et non des t. 83 et 95.
— Le grand modèle détaillé A 202 est le seul qui soit incontestablement originaire de la t. 83. Le carnet de fouilles ne donnant aucune précision sur les deux autres, il est impossible de les identifier parmi les cinq exemplaires complets attribués à cette tombe par Walters (A 203, 205, 208, 209, 210).
— Sur ces cinq exemplaires, deux doivent provenir des tombes 30 et 88.
— Il reste au British Museum un modèle de plus que dans les carnets de fouilles : cet oubli est-il intervenu à propos de la t. 83 ? Rien ne permet de l'affirmer.

On constate, en tout cas, que la tombe 83 ne rassemblait certainement pas la moitié des modèles de bateaux mis au jour dans les fouilles anglaises et on évitera donc de tirer des conclusions d'une accumulation qui serait unique sur le site. Il reste que cette tombe de la "zone E" de la nécropole est[24], de dimensions modestes (environ 2,60 x 2 m), contenait un ensemble exceptionnel de figurines en terre cuite. Voici, en dehors des modèles de bateaux, la liste qu'en donne Smith[25] et la correspondance avec le catalogue de Walters :

— "Fig[ure] in shrine surmonted by Uraei", le n° A 149 de Walters (Pl. IV,1)[26]. Ce type de naïskos en terre cuite est maintenant bien connu à Amathonte (huit exemplaires provenant des tombes, un fragment de l'acropole)[27].
— "Head, wearing crown of upper Egypt with Uraeus", n°A 153 (Pl. IV,2). Je reviendrai plus loin sur cette figurine de type phénicien.
— "Kriophoros, bearded, painted", n°A 161 (Pl. IV,3)[28]. Type tout à fait exceptionnel dans la coroplathie chypriote, qui s'inspire des statuettes en calcaire[29].
— "Fem[ale] fig[urine] rude type" qui, malgré l'absence de précision, doit correspondre à A 158, une "Astarté" se tenant les seins, type caractéristique des ateliers d'Amathonte[30].
— "Birds" : un seul oiseau, A 196 (Pl. IV,5), est attribué par Walters à la tombe 83, mais il est fort possible que A 190 en provienne aussi, plutôt que de la tombe 88[31] ; d'autres exemplaires ont pu partir dans des musées de province. On notera que ce type de figurine, relativement fréquent dans les tombes, ne l'est guère sur l'acropole (six fragments seulement dans mon catalogue).
— "Bell" : ce modèle de clochette, absent du catalogue de Walters, pourrait correspondre au n°94.11-1.203 du British Museum (Pl. IV,4). On connaît d'autres exemplaires provenant des tombes et de l'acropole[32].
— "Horses" (le s final n'est cependant pas tout à fait clair) : pas de correspondance assurée avec Smith 1900, ni Walters 1903, mais on peut penser au cheval associé à un personnage debout, A 164(Pl. IV,6)[33], à d'autres quadrupèdes comme A 180, A 181, A 183 et A 184 (Pl. V,1-4), attribués par Walters à cette tombe (le dernier avec un point d'interrogation), à moins qu'il s'agisse de figurines envoyées dans d'autres musées.

---

[24] Localisation approximative dans Smith 1900, plan de la p. 88. Elle a été fouillée le 10 janvier 1894 dans des conditions atmosphériques difficiles ("weather very wet and uncomfortable").
[25] Le texte complet du carnet est donné par Westerberg, *o. c.*, p. 30-31.
[26] Étudié en détail par V. Karageorghis, dans *Hommages à Jean Leclant* III (1994), p. 307-313.
[27] Karageorghis 1987, p. 25-27, et note précédente ; Hermary, sous presse, n°269.
[28] Karageorghis 1995, p. 51 n°43, pl. 25,6 (corriger le numéro de la tombe).
[29] A. Hermary, *RDAC* 1991, p. 174-175, pl. 35,2-3 et 38,1-2.
[30] Karageorghis 1987, n° 57-73 ; Hermary, sous presse, n°532-595, avec d'autres références.
[31] En effet, le carnet de fouilles n'en mentionne que quatre pour cette tombe, qui paraissent bien être ceux que Walters regroupe dans une même notice sous les numéros A 191-194.
[32] Karageorghis 1987, n°134-135 ; Hermary, sous presse, n°313-322.
[33] Karageorghis 1995,p. 97 n°1, pl. 50,8.

— "Horseman" : presque certainement le n°A 168 (Pl. V,5)[34]. Le cavalier est le type masculin par excellence dans la production *snow man* d'Amathonte[35].
— "Horse & chariot" : même remarque que précédemment pour le cheval ; deux chariots plats, sans personnage couché, sont attribués par Walters à la tombe 83 (A 200 et A 201) ; ce type de véhicule, avec ou sans "banqueteur", est courant à Amathonte[36] : bien attesté au palais et dans les sanctuaires de l'acropole, il évoque une fête religieuse plutôt qu'un convoi funèbre[37].
— "Wine cart (?)" : dans l'article cité à la note précédente, Crouwel répertorie six exemples de ces chariots portant une grande jarre, qu'il appelle "wine or oil cart"[38] ; il s'agit du complément naturel, pour les fêtes "champêtres", de l'image du banqueteur sur son chariot, et les jarres devaient contenir le liquide consommé, normalement du vin (Pl. V,6).
— "Large Satyric mask" : sans aucun doute le grand masque grimaçant A 148, plusieurs fois étudié et reproduit[39], en particulier pour sa parenté avec des représentations proche-orientales (Pl. VI,1) ; il reste actuellement unique en son genre dans la production d'Amathonte, où les masques en terre cuite sont nombreux dans les tombes et sur l'acropole[40]. La tombe 83 contenait-elle d'autres masques ? Le problème est le même que pour les bateaux, puisque Walters attribue à cette tombe les numéros A 173 (partie supérieure droite d'un masque avec trois trous de suspension, Pl. VI,2)[41], A 174 (tête masculine fragmentaire à corne de taureau, Pl. VI,3, type unique qui évoque les Centaures cornus et les personnages à masque de taureau)[42], A 175 (masque rudimentaire, Pl. VI,5)[43], ainsi que le fragment de masque léonin A 178[44]. Or, parmi les trois autres masques cités dans les carnets de fouilles, pour les tombes 43, 95 et 146, seul celui de la t. 95 apparaît chez Walters, sous le n°A 176 (Pl. VI,4)[45] : il n'est donc pas impossible d'envisager, comme pour les modèles de bateaux, des erreurs d'attribution.

Deux autres figurines sont attribuées par Walters à la même tombe : le personnage masculin A 162[46] et le fragment de cavalier casqué A 172 (Pl. VII,1), d'un type exceptionnel et, apparemment, un peu plus récent que les autres terres cuites. Enfin, la partie inférieure d'une "plaquette d'Astarté" (inv. 1969.4-1.21) a été postérieurement replacée avec cet ensemble.

L'importance de la tombe 83 ne tient pas seulement au nombre et à la diversité des terres cuites qu'elle contenait[47], mais aussi à l'homogénéité chronologique de son matériel et au fait qu'elle ait probablement été trouvée intacte[48] : la date dans la deuxième moitié du VIe siècle indiquée par le lécythe et la coupe attique à figures noires[49] convient en tout cas très bien

---

[34] Karageorghis 1995, p. 79 n°32, pl. 40,9.
[35] Karageorghis 1987 et 1995.
[36] Karageorghis 1987, p. 22-24, pl. 15-17 ; Hermary, sous presse, n°285-311.
[37] Voir l'étude détaillée de J. Crouwel, *RDAC* 1985, p. 203-221, pl. 31-34, où A 200 et A 201 sont reproduits, pl. 31,3 et 6.
[38] Dont, p. 217 n°TM 7 et pl. 31,9, le n°A 197 de Walters, qui est sans doute cet exemplaire, bien qu'un autre chariot à vin, A 198 (Crouwel TM 9, pl. 31,11), soit attribué à la tombe 89 qui, d'après le carnet, ne contenait aucune figurine.
[39] W. Culican, *JNES* 35, 1976, p. 22 fig. 1j (= *Opera Selecta*, p. 434-435) ; V. Karageorghis, *RivStFen* 18, 1990, p. 4-6, pl. 1,1 ; Karageorghis 1993, p. 117 n°32, pl; 67,7.
[40] Karageorghis 1987, n°140-146 ; Hermary, sous presse, n°506-527.
[41] W. Culican, *Berytus* 24, 1975-1976, p. 64, fig. 19 (= *Opera Selecta*, p. 408 et 410).
[42] Karageorghis, *loc. cit.*, p. 9-10, pl. 3,1 ; Karageorghis 1993, p. 117 n°33, pl. 68,1.
[43] Karageorghis 1993, p. 111 n°12, pl. 65,1.
[44] Karageorghis, *loc. cit.*, p. 6-9, pl. 1,2 ; Karageorghis 1993, p. 118 n°35, pl. 68,3. Comparer Hermary, sous presse, n°529.
[45] Karageorghis 1993, p. 113 n°18, pl. 66,1.
[46] Absent de la figure 164 de *Excavations in Cyprus*, mais reproduit par P. Aupert, dans V. Karageorghis (éd.), *Acts of the International Archæological Symposium "Cyprus between the Orient and the Occident"* (1986), pl. 35,6.
[47] Comparer, pour les fouilles récentes, les onze figurines de la tombe 190, publiées dans Karageorghis 1987.
[48] C'est ce qu'écrit Smith dans son carnet : "The tomb had not been robbed, but for the later enterments some of the objects have been leaped upon the corners". Mais cette phrase n'est pas reprise dans le texte d'*Excavations in Cyprus*, p. 119.
[49] Celle-ci est publiée dans *CVA* BM 2, pl. 15,5 (73), mais le lécythe est apparemment inédit.

pour l'ensemble des terres cuites examiné ci-dessus. L'indication d'après laquelle toutes ces figurines étaient rassemblées en tas du côté droit de la tombe, près du mur, laisse penser qu'elles étaient associées aux deux squelettes placés eux aussi du côté droit, et que ces premières inhumations avaient été écartées pour faire place aux quatre corps déposés du côté gauche de la tombe. Si c'est bien le cas, on regrette de ne disposer d'aucune information sur le sexe et l'âge de ces deux personnages, tant il est rare de pouvoir établir une relation précise entre les défunts et les offrandes qui les accompagnaient.

Une tombe presque aussi importante pour l'étude des terres cuites porte le numéro 88 : fouillée par Smith le 12 janvier 1894 dans la même zone de la "nécropole E" que la tombe 83, elle contenait "several bodies lying round the three sides, on rough beds" et un riche matériel (sans vases !) dont, encore une fois, la liste diffère légèrement, du carnet de fouilles[50] à *Excavations in Cyprus* et au catalogue de Walters. Voici la situation pour les terres cuites :

— Carnet : deux chariots, deux bateaux, quatre oiseaux, un Bès, un Patèque, un cavalier.
— *Excavations in Cyprus*, p. 119-120, fig. 165 : deux chariots, deux bateaux, cinq oiseaux, un Bès, un Patèque, un lion.
— Walters : un chariot (A 199), un bateau (A 207), cinq oiseaux (A 190-194), un Bès (A 151), un Patèque (A 152), un lion (A 177).

J'ai déjà évoqué à propos de la tombe 83 les modèles de bateaux et de chariots, ainsi que les oiseaux ; la transformation du cavalier en lion (Pl. VII,2) est curieuse[51]. L'élément le plus intéressant est cependant la présence des statuettes de Bès (Pl. VII,3) et de Ptah-Patèque (Pl. VII,4), types iconographiques bien connus à Chypre sous la forme d'amulettes, de scuptures en pierre (pour Bès uniquement) et de figurines originaires de Kition et d'Amathonte[52]. L'association de ces deux images traditionnellement liées à la protection des femmes et des enfants est d'autant plus remarquable que la même tombe contenait deux amulettes en faïence figurant un masque grimaçant cornu et un Bès brandissant deux serpents (Pl. VIII,..)[53], ainsi que de nombreux bijoux en or, des bracelets en argent[54] et en bronze, des miroirs en bronze. Toutefois, un strigile en fer indique la présence d'au moins un

---

[50] Texte complet dans Westerberg, *o. c.*, p. 35-36.

[51] Il n'est cependant pas impossible que le cavalier ait quitté le British Museum avec les autres "doubles" et que le petit lion ait été oublié dans l'inventaire du carnet.

[52] Pour l'iconographie chypriote de Bès l'article de V. Wilson, *Levant* 7, 1975, p. 77-103, pl. 15-18, est fondamental (la figurine de la tombe 88 est reproduite pl. 16D) ; voir aussi A.M. Bisi, *RivStFen* 8, 1980, p. 19-42, pl. 3-5, et mon article du *LIMC* III (1986), *s.v.* "Bes (Cypri et in Phœnicia)", p. 108-112. Pour les Patèques chypriotes, voir V. Wilson, p. 94, avec pl. 15A la photo de la figurine d'Amathonte ; *Fouilles de Kition* II (1976), p. 124-126 et n. 6 ; G. Clerc, dans Karageorghis/Picard/Tytgat (éd.), *La nécropole d'Amathonte* V (1991), p. 108-113 ; bref aperçu dans mon article du *LIMC* VII (1994), *s.v.* "Patakoi, Pataikoi", p. 201-202. Aux exemplaires déjà répertoriés on ajoutera celui de la tombe 452 d'Amathonte (V. Karageorghis, BCH 111, 1987, p. 704 fig. 78) ; deux figurines anciennement connues doivent aussi provenir d'Amathonte : le n° AM 185 du Louvre, qui appartenait à la collection Pavlidès de Limassol, et le n°3744 du Musée National de Copenhague (N. Breitenstein, *Catalogue of Terracottas* [1941], p. 6 n°44, pl. 5), acheté à la vente des 15/16 juin à Paris : voir mon article du *Cahier* 13, 1990, p. 21-26.
Les deux figurines de la tombe 88 sont reproduites ensemble par V. Tatton-Brown dans *Ancient Cyprus* (1987), fig. 55.

[53] Inv. 94.11-1.271 et 272.

[54] Les objets en or et en argent sont étudiés par R. Laffineur dans *Amathonte* III, p. 34-35 n°124-134.

personnage masculin. Les figurines de la tombe 88 paraissent dater sensiblement de la même époque que celles de la tombe 83, c'est-à-dire la fin de l'époque archaïque.

Une troisième tombe mérite de retenir l'attention, bien qu'elle n'ait livré que cinq figurines, dont deux inventoriées dans le catalogue de Walters, les trois autres étant restées par inadvertance à Nicosie avec le matériel de la tombe 280[55] : il s'agit de la t. 291, fouillée par Myres à quelque distance au S.-E. des deux précédentes[56]. Les figurines du British Museum, A 154 et A 155 (Pl. VIII), sont en effet des images de *dea gravida*, "déesse enceinte", type bien connu dans le monde phénicien[57], mais attesté seulement à Chypre, en dehors d'Amathonte, sur le site phénicien de Kition[58]. Myres avait bien noté le caractère non amathousien de l'argile, de la technique et du type iconographique, qu'il rapportait à l'Egypte, mais ces figurines, reproduites en dessin de petit format sur la figure 165 d'*Excavations in Cyprus*, n'ont guère retenu l'attention. Elles me paraissent proches, par l'argile, la technique et le décor polychrome, de la tête à couronne osiriaque de la tombe 83 (A 153, ici Pl. IV,2), mais il faut maintenant les rapprocher de deux têtes du même type mises au jour sur la "terrasse ouest" de l'acropole d'Amathonte, qui proviennent sans aucun doute d'un sanctuaire : si l'on y ajoute des trouvailles anciennes qui pourraient provenir de la nécropole (Pl. VIII)[59], on a affaire, avec les Bès, les Ptah-Patèques, la tête osiriaque et quelques autres fragments de l'acropole[60], à une série de style et, peut-être, de fabrication phénicienne qui n'a son équivalent à Chypre que sur le site de Kition.

La tombe 291 était riche en bijoux d'argent et de bronze[61] et en amulettes de faïence, dont un personnage nu égyptisant, ce qui donne encore une fois à l'ensemble un aspect féminin ou enfantin, mais on ignore le nombre (aucun reste de squelette n'est mentionné) et la chronologie des enterrements. Pour les figurines, une date vers la fin de l'époque archaïque ou au Ve s. est vraisemblable.

Je termine là cette évocation des figurines provenant des fouilles anglaises, en souhaitant que la publication des récentes fouilles d'urgence de la nécropole, déjà en partie réalisée grâce à l'équipe réunie par V. Karageorghis[62], soit poursuivie dans les années à venir[63], mais aussi qu'une synthèse soit un jour entreprise sur les tombes géométriques, archaïques et

---

55 Note ajoutée par Myres dans le carnet de fouilles. Ces objets ne figurent pas dans le catalogue du Cyprus Museum.

56 "On lower part of D" écrit Myres, mais elle n'est pas indiquée sur le plan d'Exc. in Cyprus.

57 L'étude de référence reste celle de W. Culican, *Australian Journal of Biblical Archæology* I 2, 1969, p. 35-50 (= *Opera Selecta*, p. 265-280).

58 M. Yon & A. Caubet, dans V. Tatton-Brown (éd.), *Cyprus and the East Mediterranean in the Iron Age* (1989), p. 31-32, fig. 6b, 7a et 9. Un exemplaire provient cependant de Lapithos.

59 Figurines de la collection Castan à Genève (P 385), avec la mention "Amathonte", et AM 206 du Louvre, pour laquelle je renvoie à mon article du *Cahier* 21, 1994, p. 21, pl. 5,2-3.

60 Hermary, sous presse, n°513-514 et 689-693 (dont les têtes de *dea gravida*), et dans *Acts of the 4th International Congress of Phœnician and Punic Studies, Cadix 1995*, également sous presse.

61 Les objets en argent sont brièvement décrits par R. Laffineur dans *Amathonte* III, p. 74 n°467-473.

62 De 1987 à 1992, six volumes de la série *La nécropole d'Amathonte* ont été publiés sous la direction de V. Karageorghis, O. Picard et Ch. Tytgat.

63 Depuis la publication des volumes ci-dessus plus de 300 tombes ont déjà été fouillées.

classiques d'Amathonte, qui forment un ensemble unique en son genre à Chypre.

Abréviation bibliographiques

Goring 1988 : E. Goring, *A Mischievous Pastime. Digging in Cyprus in the Nineteenth Century* (1988).

Hermary, sous presse : A. Hermary, *Amathonte V. Les figurines en terre cuite archaïques et classiques. Les sculptures en pierre*, sous presse.

Karageorghis 1987 : V. Karageorghis, *La nécropole d'Amathonte, tombes 113-367. III. 1. The Terracottas*, by V. Karageorghis (1987).

Karageorghis 1993 : V. Karageorghis, *The Coroplastic Art of Ancient Cyprus. III. The Cypro-Archaic Period: Large and Medium Size Sculpture* (1993).

Karageorghis 1995 : V. Karageorghis, *The Coroplastic Art of Ancient Cyprus. IV. The Cypro-Archaic Period: Small Male Figurines* (1995).

Myres & Ohnefalsch-Richter 1899 : J.L. Myres & M. Ohnefalsch-Richter, *A Catalogue of the Cyprus Museum* (1899).

Smith 1900 : A.H. Smith, Excavations at Amathus, dans A.S. Murray, A.H. Smith, H.B. Walters, *Excavations in Cyprus* (1900), p. 87-126.

Walters 1903 : H.B. Walters, *Catalogue of the Terracottas in the Department of Greek and Roman Antiquities, British Museum* (1903).

Les copyright des photographies publiées ici appartiennent tous aux Musées concernés, que nous remercions à nouveau pour leur obligeance

1. Oxford, C 261.

2. Oxford, C 262.

3. Oxford, C 263.

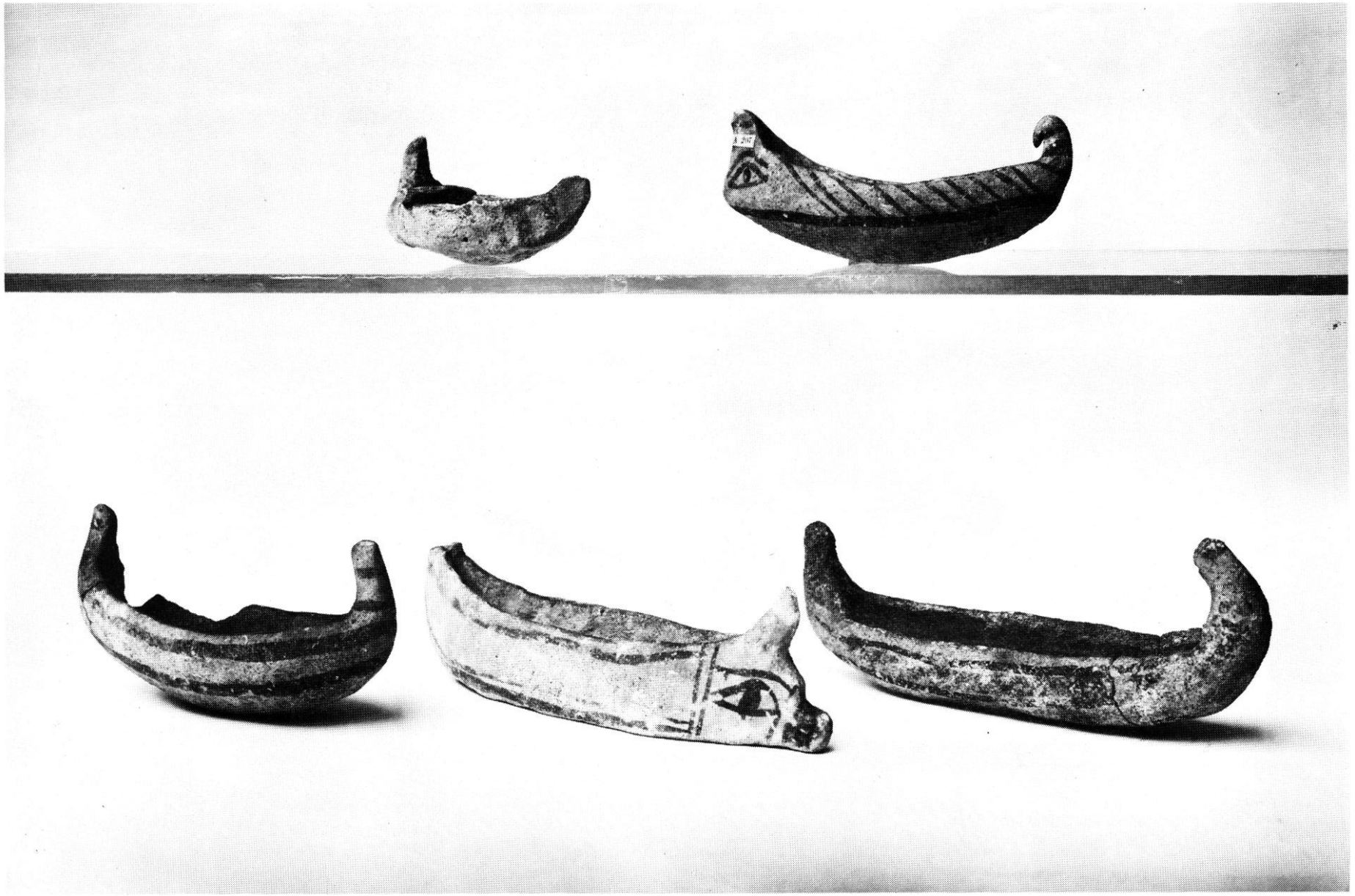
4. Oxford, C 264.

1. Oxford, C 267.

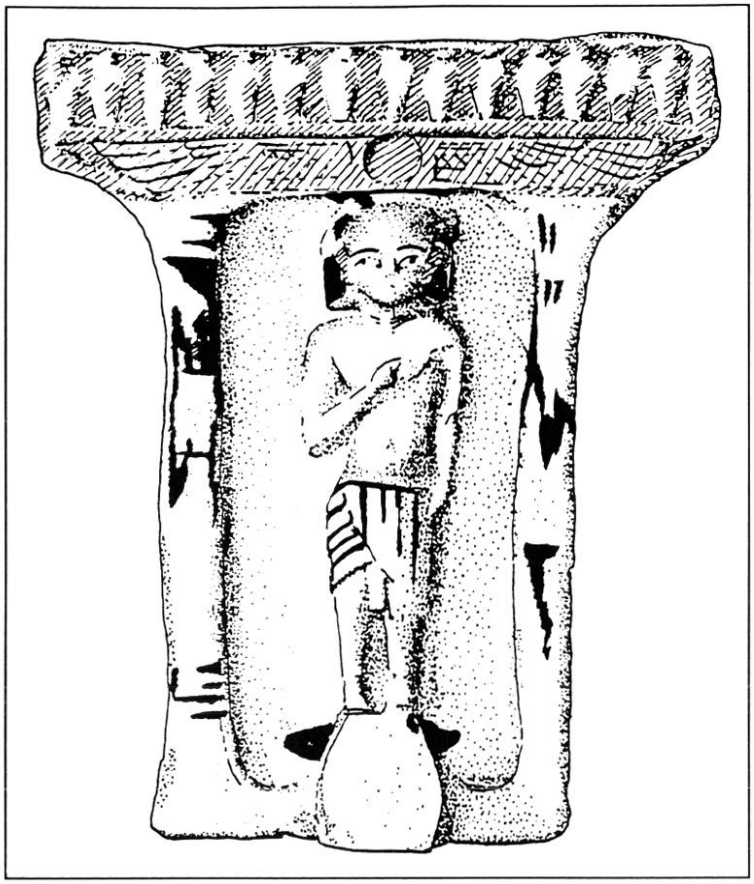
2. Oxford, C 268.

3. Oxford, C 265.

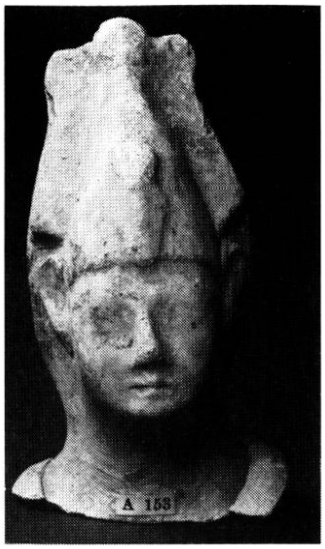
4. Oxford, C 270.



1. Londres, A 210. 2. Londres, A 207.
3. Londres, A 209. 4. Londres, A 206. 5. Londres, A 208.



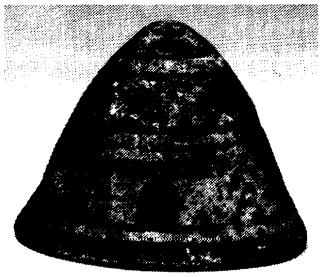
1. Londres, A 149, d'aprés V. Karageorghis.



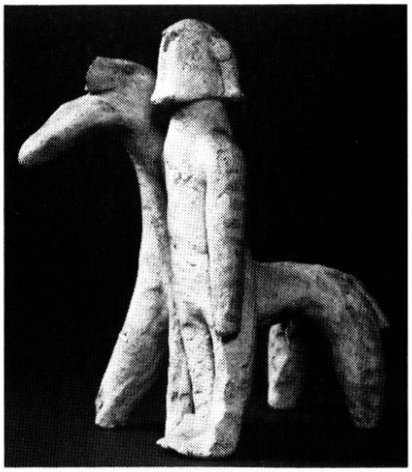
2. Londres, A 153.

3. Londres, A 161.

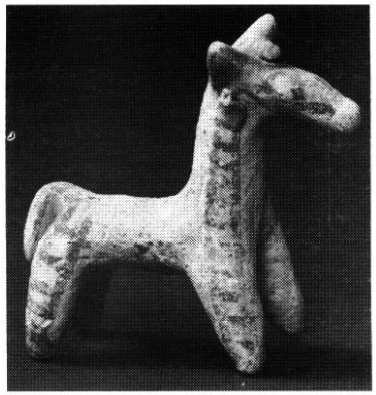
5. Londres, A 196.



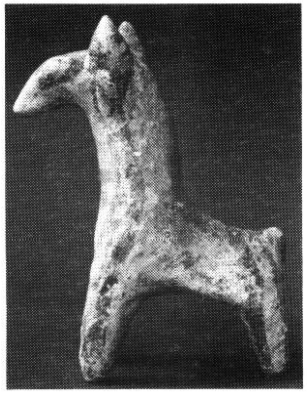
4. Londres, 94.11-1.203.



6. Londres, A 164.



1. Londres, A 180.

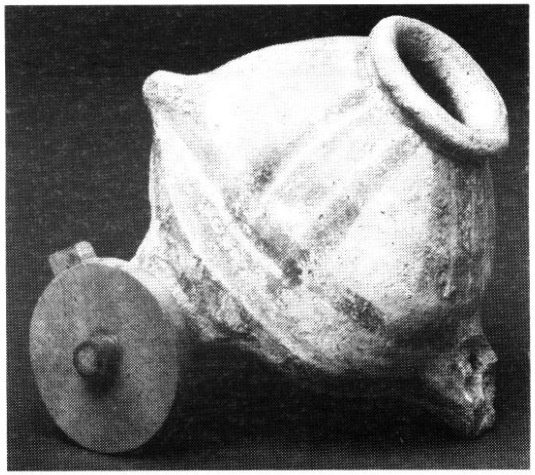


2. Londres, A 181.

3. Londres, A 183.

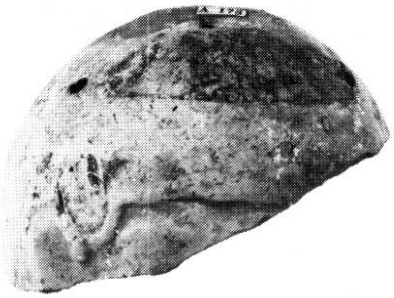
4. Londres, A 184.

5. Londres, A 168.

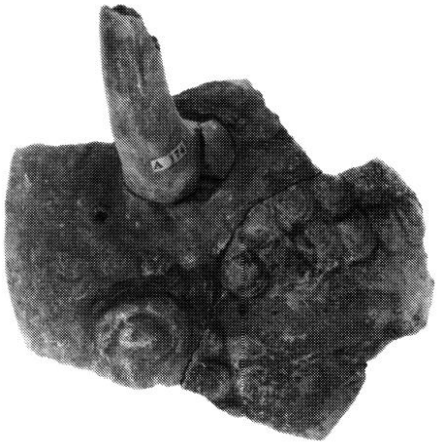


6. Londres, A 197.

1. Londres, A 148.



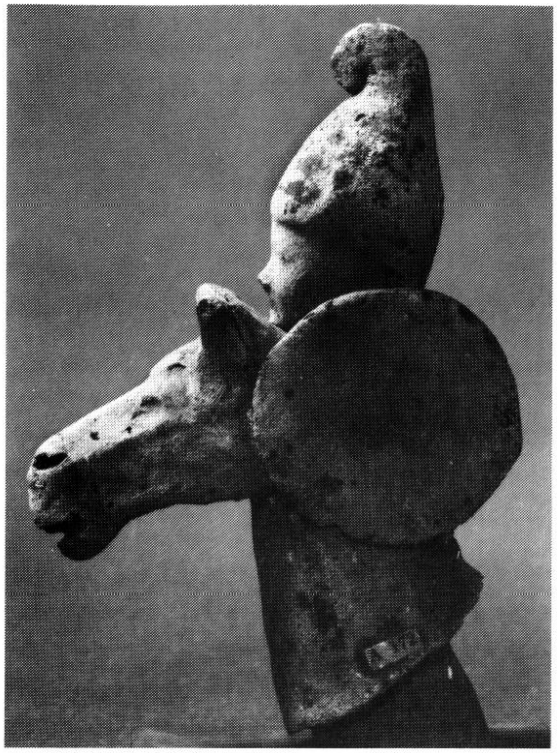
2. Londres, A 173.



3. Londres, A 174.

4. Londres, A 176.

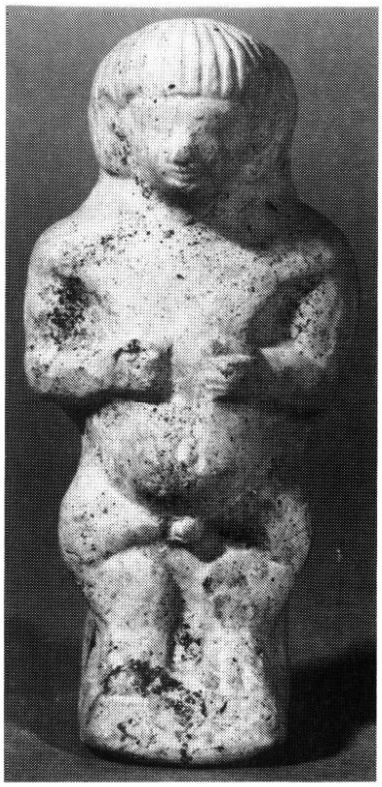
5. Londres, A 175.



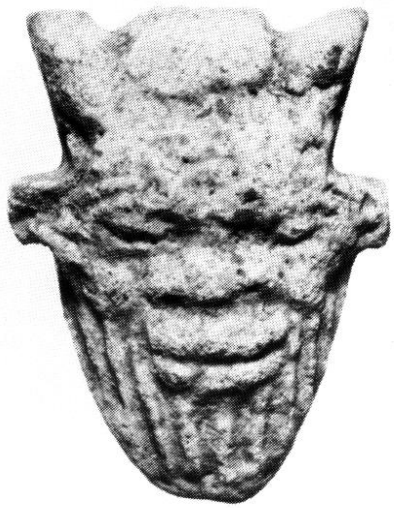
1. Londres, A 172.

2. Londres, A 177.

3. Londres, A 151.



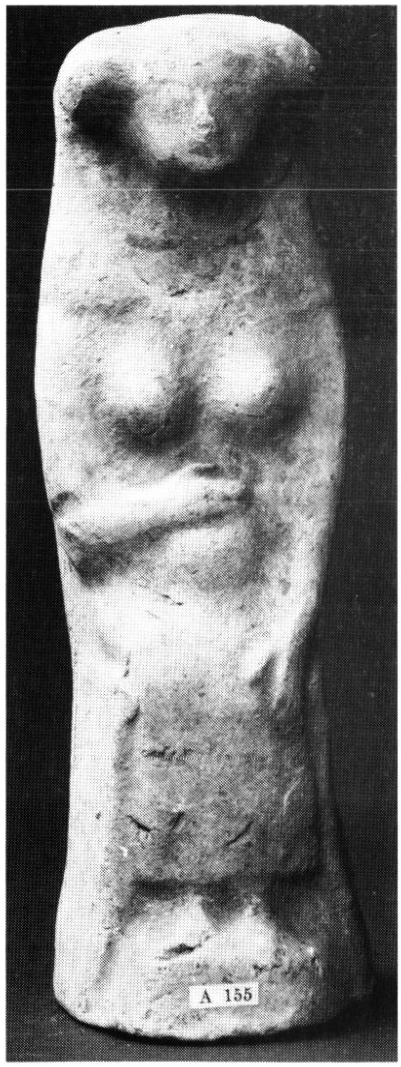
4. Londres, A 152.



1. Londres, 94.11-1.271.

2. Londres, 94.11-1.272.

3. Londres, A 154.



4. Londres, A 155.

5. Genève, P 385.